

du cruel Ebroin n'était que différée. Quelque temps après, il envoie dans le Bugey deux sicaires pour tuer Ragnebert. Il est saisi, pendant la nuit, dans sa retraite et amené dans la vallée de l'Albarine, derrière l'oratoire de Domitien. Là, au bord du torrent de Brébon, il est tué d'un coup de lance, lorsque, à genoux sur un rocher, il adressait à Dieu sa dernière prière. Une croix de pierre, suivant la tradition, a toujours marqué la place où fut répandu le sang de cette illustre victime. Les moines enlevèrent son corps, le matin, et l'ensevelirent dans le monastère de Domitien. Son tombeau attira dans la suite une si grande affluence de fidèles que l'abbaye et la bourgade qui se forma dans son voisinage prirent le nom de Ragnebert et se placèrent sous son saint patronage (1).

Quatre siècles après, le comte Gélain, seigneur du Forez, obtint de Gebuin, archevêque de Lyon, une partie des ossements de Ragnebert, pour les déposer dans le prieuré de St-André, près de Montbrison. Ainsi que dans la vallée de l'Albarine, le pèlerinage des fidèles y donna naissance à un bourg considérable qui prit aussi le nom de Saint-Rambert (2).

Sous Chilpéric II, vint au Bugey un homme qui doit être considéré comme le fondateur de la ville de Nantua. Animé d'une foi ardente, cet homme avait méprisé les grandeurs humaines, auxquelles sa naissance lui donnait le droit de prétendre, pour se vouer, dès sa jeunesse, aux pénibles travaux des missions apostoliques. Après avoir porté les lumières de l'Évangile dans les Pays-Bas, sur les bords du Danube, aux Pyrénées, à des nations idolâtres et sauvages, après de longues et persévérantes fatigues, Amand prit la résolution d'ense-

(1) Mabillon, *Annales bénédictines*, année 680.

(2) Légende de saint Rambert, extraite du bréviaire de l'abbaye, et insérée dans les *Preuves de l'histoire du Bugey*, Guichenon, pag. 232.